

Fort de Charlemont

Fort de Charlemont

Contact

Office de Tourisme
Communautaire
Val d'Ardenne
Place du Château
08320 VIREUX-WALLERAND

+33 [0]3 24 42 92 42

www.valdardennetourisme.com



Lorsqu'au XVI^e siècle, la guerre faisait rage entre la France et les Pays-Bas espagnols, Charles Quint fit édifier la forteresse – baptisée de son nom, Charlemont – qui domine la ville de Givet, pour empêcher les troupes du Roi de France, Henri II, de descendre la Meuse pour attaquer Dinant.

Le site semble avoir été choisi par Charles Quint lui-même. Donato Buoni Pellizuoli, un ingénieur italien envoyé par Charles de Berlaymont, gouverneur du comté de Namur, en supervisa la construction, en période de guerre, en 1555. Charlemont dut alors subir un siège des armées françaises. Il fut donc décidé de l'agrandir. L'extension comprit des bastions à orillons protégeant des casemates ouvertes, sur le plan du fort de Philippeville. Cet agrandissement fut achevé en 1563-1564 sous la direction de l'ingénieur Jacques Van Oyen. Une seconde enceinte fut érigée entre la fin du XVI^e siècle et 1675. Ce nouveau dispositif comportait trois demi-lunes au nord, à l'est, une tenaille devant les hauts bastions conçus par Pellizuoli, et, à l'ouest, deux ouvrages à cornes devant les bastions de Trélon. En 1680, la place de Charlemont fut remise à Louis XIV suite au traité de Nimègue.

Vers 1700, Le Roi de France fit compléter les fortifications de Charlemont et celles du Grand Givet par Vauban. Celui-ci décida ensuite de créer un camp retranché sur le Mont d'Hairs, situé de l'autre côté de la Meuse, plus haut que Charlemont. Le Marquis d'Asfeld, successeur de

Vauban, agrandit encore la place sous Louis XV. En 1815, la citadelle de Charlemont, qui pouvait contenir jusqu'à 20.000 hommes et 3.000 chevaux, fut occupée par une partie de l'armée de Grouchy, en déroute après la bataille de Waterloo, et poursuivi par les Prussiens.

Grouchy confia la garde de Charlemont à un général irlandais, le Comte Bourck. Celui-ci résista magnifiquement aux Prussiens, tant et si bien qu'il réussit à conserver Charlemont et Givet à la France au traité de Paris du 20 novembre 1815. C'est l'origine de la Pointe, que les Wallons appellent Bostte, de Givet. En effet, dans le même temps, Philippeville et Bouillon, françaises avant le traité, devenaient belges. Bourck remit la Citadelle aux troupes russes, envoyées par les Alliés remplacer les Prussiens. Les Russes furent bien accueillis à Givet. Une chapelle fut consacrée au culte orthodoxe. C'est la chapelle de Walcourt, route de Philippeville.

Charlemont fut abandonné par l'Armée française après la seconde guerre mondiale. En 1962, le Général Massu y installa un Centre d'Entraînement Commandos. Celui-ci a été fermé en 2009, au grand dam de la population givetoise.

La citadelle sera ouverte au public en 2014, dans le cadre d'un projet touristique.

Inscrit sur la liste des monuments historiques en 1927, Charlemont occupe environ 60 hectares, avec plus de 10 km de remparts, à 100 m au-dessus de Givet.



vauban

Visite en extérieur,
toute l'année.